

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2023)  
**Heft:** [1]: Numéro Thématique 1

**Artikel:** Ukraine : une lutte pour l'indépendance et les idéologies  
**Autor:** Knill, Dominik  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1055339>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

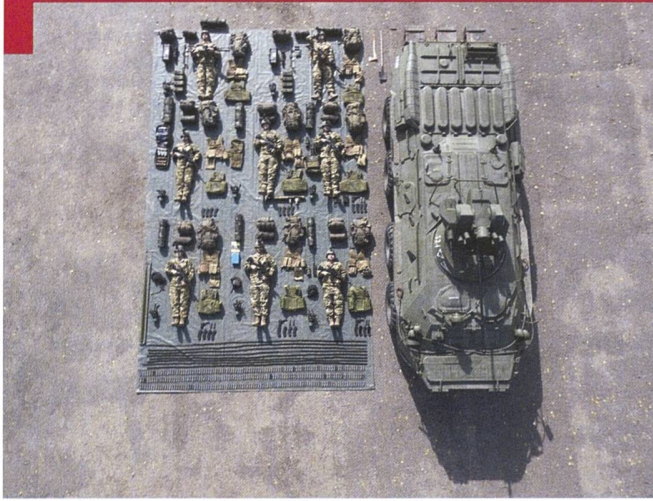
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



BTR-82 armé de sa tourelle de 30 mm et présentant en mode « Tetris » le groupe et les armements qu'il embarque.

*« La guerre, c'est d'abord l'espoir que l'un ira mieux, puis l'attente que l'autre empire, puis la satisfaction que l'autre n'ira pas mieux, et puis la surprise que les deux iront moins bien. »  
Karl Kraus (1874-1936).*

## Politique de sécurité

### Ukraine – Une lutte pour l'indépendance et les idéologies

**Col Dominik Knill**

Président, Société suisse des officiers (SSO)

Comment cela a-t-il pu arriver? Une guerre interétatique à la périphérie de l'Europe? Se réveiller le 24 février 2022 a du être comme un mauvais rêve pour de nombreux pacifistes. Ils auraient aimé refermer les yeux et espérer que le cauchemar se terminerait une fois qu'ils se seraient réveillés. Nous savons maintenant que c'est la réalité brutale. L'Europe et avec elle l'OTAN ont été pris froidement à contre-pied. La « guerre conventionnelle » en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle avait été effacée du vocabulaire de la politique de sécurité et les « dividendes de la paix ». Avec l'ONU et le droit international, les instruments universellement acceptés étaient disponibles, afin d'exclure l'usage de la force contre un Etat souverain. Et en effet, il a été prouvé que les Etats démocratiques ne s'attaquent pas et respectent mutuellement leurs frontières. Cela est peut être vrai pour la majorité des pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

Pour l'Ukraine, la guerre est une tragédie humaine, sociale ainsi qu'une catastrophe économique. Les violations massives des droits de l'Homme et du droit international par l'agresseur remettent en question notre conception globale de la paix, de la liberté et de l'Etat de droit. Plus la guerre dure, plus grand est le danger que l'Ukraine, sans aide étrangère, ne soit plus en mesure de protéger le pays et sa population, ainsi que et de produire de la prospérité. La reconstruction des infrastructures coûtera des milliards, le retour des populations déplacées est incertain et la situation géopolitique entre l'OTAN et la Russie implique des coûts de défense et des garanties de sécurité élevés.

Il ne fait aucun doute que l'Ukraine mérite tout notre soutien. Cependant, le credo selon lequel la paix ne pourrait être instaurée qu'en bombardant avec suffisamment d'armes et de munitions doit être sérieusement remis en question. Cet état d'esprit et cette stratégie ont échoué lors de la guerre du Vietnam et en Irak. Pourquoi cela devrait-il fonctionner en Ukraine? Plus la guerre dure, plus les déclarations de solidarité diminuent. Une économie

de guerre souterraine s'établit et crée des incitations à prolonger la guerre. Notre société post-héroïque gâtée par le bien-être essaie de déléguer la guerre, de l'externaliser afin que nous n'ayons pas à la mener nous-mêmes avec des « bottes sur le terrain ». La faible résilience ou la réticence à se battre pour son propre pays est illustrée dans le sondage Gallup de 2015, ci-dessous. La majorité des pays de l'OTAN sont répertoriés à la fin du tableau. Au sein de l'OTAN, la volonté politique de faire la guerre avec ses propres troupes dans un pays étranger est un dilemme crucial pour des sociétés saturées de richesses.

Existe-t-il une stratégie de sortie de crise réaliste pour les Etats-Unis et les partenaires européens de l'OTAN, dans le cas où la Russie refuserait d'abandonner le combat ou gèlerait le conflit? Le conflit en Afghanistan a montré à quel point une expansion incontrôlée de la mission est dangereuse. L'espoir seul ne suffit pas. Sans les Etats-Unis, l'Ukraine serait à la merci de l'agresseur pour le meilleur ou pour le pire. L'Ukraine doit être reconnaissante: les Etats-Unis la soutiennent avec 100 milliards de dollars. Cela ne se justifie pas uniquement par l'altruisme et la défense d'un ordre de sécurité unipolaire basé sur le droit international.

Lorsqu'un accord de paix sera trouvé, la politique de sécurité et l'ordre économique d'après-guerre en Ukraine seront des défis majeurs pour l'Europe. William Zartmann, chercheur américain sur les conflits, parle de « maturité » (*Ripeness*) et d'« impasse d'attrition mutuelle » (*Mutually Hurting Stalemate*). Cette théorie stipule que tant qu'un conflit n'est pas mûr, il n'y aura pratiquement pas de négociations de paix. C'est souvent le cas lorsqu'une impasse tout aussi douloureuse survient, qui vide le trésor de guerre, engendre des coûts insupportables, épuise le moral des soldats et que la guerre n'est plus soutenue par la politique ni la société.

Si une partie croit qu'elle peut remporter une victoire militaire, elle s'efforce d'obtenir une victoire pacifique. A



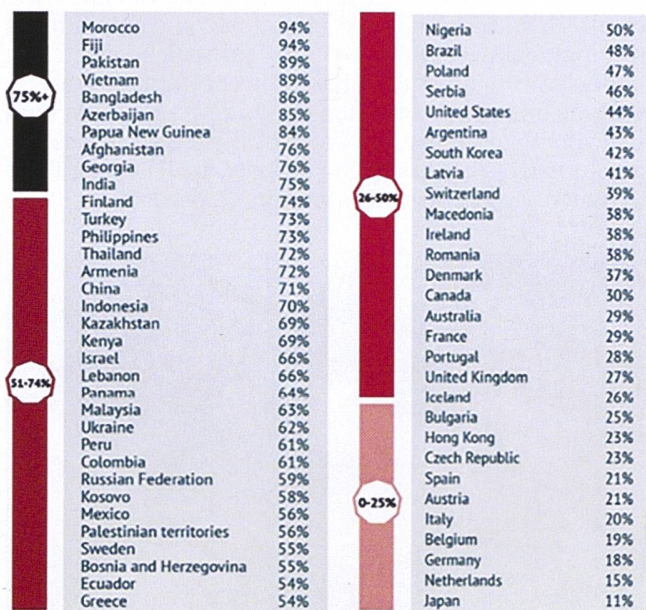
cet égard, une paix négociée serait tout à la fois une paix de renonciation. Ce qui s'appliquait à la Russie au début de la guerre s'applique désormais également à l'Ukraine après les contre-offensives réussies. La simple croyance en la victoire justifie l'absence à la table des négociations, ce qui prolonge ainsi la guerre. Si les uns et les autres insistent sur leurs exigences extrêmes, tout rapprochement bien intentionné n'est qu'un moyen de se montrer sous un meilleur jour. Ce n'est que lorsque la Russie s'effondrera politiquement, économiquement et socialement, qu'une paix négociée aura une réelle chance d'aboutir. Tant que ce ne sera pas le cas, les livraisons occidentales d'armes et de munitions prolongeront la guerre.

Le point de non-retour semble déjà avoir été franchi par toutes les parties impliquées; au-delà, les uns ou les autres perdront la face. Si la guerre d'Ukraine a démontré quelque chose, c'est la prise de conscience que de nombreux experts, prophètes et stratèges de guerre se sont constamment trompés. Il ne sert à rien dans les discours d'affaiblir la Russie et d'exagérer les chances de l'Ukraine, ou encore de croire que l'Ukraine retrouvera rapidement la prospérité, l'Etat de droit et la démocratie. Même si bien évidemment on peut le souhaiter.

Quand, après toutes les grandes souffrances humaines de la population civile, des milliers de morts et les destructions immenses des infrastructures, un accord de paix sera enfin négocié, on se frottera les yeux d'incrédulité. On se demandera, désabusés, comment et pourquoi cela a pu arriver. Les leçons de cette sale guerre seront : plus jamais la guerre ! Dépêchons-nous avant que l'histoire ne nous rattrape.

D. K.

Seriez-vous prêt à vous battre pour défendre votre pays ?



## Compte-rendu

### Ukraine : Le choc de la guerre

De nombreuses publications sont sorties – en très peu de temps – pour expliquer le conflit ukrainien. De nombreux auteurs profitent ainsi de recycler des textes sur la détérioration des relations internationales ou la nouvelle guerre froide. Signalons alors un ouvrage collectif qui se démarque de deux manières : il décrit véritablement l'évolution de la situation au cours des premiers six mois de guerre ; et d'autre part chaque chapitre aborde une dimension particulière du conflit de manière factuelle, fondée et avec une valeur ajoutée remarquable. Il me semble qu'à ce stade cet ouvrage est de loin la meilleure lecture sur ce conflit.

Céline Marangé propose un premier chapitre sur l'imaginaire et l'objectif stratégique d'une « grande Russie ». Sonia Le Gouriellec analyse dans le troisième chapitre les réactions africaines au conflit ukrainien et le vote « anti-occidental » à l'Assemblée des Nations Unies, avec lequel il faut désormais compter. Dans le chapitre 4, Jean-Emmanuel Perrin fait référence à l'utilisation abusive du droit international afin de justifier un conflit : le *lawfare* ; dans la même veine, le chapitre 6 de Frédéric Mégret s'interroge sur la possibilité d'une justice internationale pour l'Ukraine.

Le chapitre 7 de Kevin Limonier analyse la guerre cyber. Il en déduit qu'actuellement même si les instruments réglementaires ont été mis en place par le Gouvernement russe, l'implémentation de ceux-ci via les fournisseurs d'accès prend du temps. Le nombre très élevé de connections ouvertes avec l'étranger rend en Russie le contrôle de l'internet pratiquement impossible. Mais bien évidemment, si l'on se projette dans deux, trois ou cinq ans, la situation de l'internet russe risque d'être beaucoup plus fermée et donc facile à contrôler par les agences de l'Etat russe.

Dans le chapitre 8 et en guise de conclusion, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer – directeur de la publication – évoque le fait que le conflit majeur en Europe est toujours possible et qu'il est de moins en moins improbable. Ceci met donc actuellement sous pression les gouvernements d'Europe occidentale, qui doivent désormais reconstituer leur défense conventionnelle et rattrapper de nombreux retards.

Julian Fernandez, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, Justin Massie, *Ukraine : Le choc de la guerre*, Le Rubicon, Equateurs, Paris, 2022, 141 p.

